N° ISSN : 0298-3826

emmaüs Fraternité

MARS 1991

15 frs

N° 36

PROSE

Construire pour Emmaüs

C'est très agréable de construire pour la communauté ; ce qui fait plaisir, c'est de voir monter tous ces murs, et aussi tous les petits travaux par-ci par-là, car il y a toujours quelque chose à faire, et surtout que l'on sait que ça va rester, que si l'on repasse dans une quinzaine d'années ce sera toujours là et debout.

Tous les postes sont agréables si on les prend bien. Prenons par exemple le cuisinier qui fait un travail ingrat, et toutes les bonnes choses qu'il fait ça ne reste pas ; et pourtant, il a fait son travail comme tout le monde.

Je pense pouvoir faire pousser encore des murs pendant quelques années, dans l'entente et la bonne humeur

Yves
(Thouars)

Visite aux deux santons

Etant enceinte de 8 mois, il m'arrive parfois d'aller prendre un peu l'air, et je fais le tour de la communauté ; mais ce que j'affectionne particulièrement, c'est le côté artisanal de notre nordiste, le petit rempailleur de chaises ; quand je vais dans son atelier il y a des chaises suspendues au plafond et il m'explique la technique du rempaillage ; il en est très fier.

Et aussi, notre menuisier avec son petit chapeau blanc et sa barbe fleurie. J'aime bien le voir travailler le bois, car c'est noble et ça sent bon la cire ; lui aussi m'explique sa façon de faire. Les deux métiers sont intéressant à observer

Nelly
(Saintes)

POEMES

Un Monde pour tous

Si l'humanité se donnait la main,
On se partagerait tous un morceau de pain,
Avec paix et bonheur,
Et l'on aurait l'esprit tranquille dans tous nos coeurs.
Pourquoi beaucoup d'hommes meurent de faim sur cette planète ?
Parce que les pauvres, personne ne les soutient.
Pourtant cette planète est destinée à chacun d'entre nous,
Quelque soit sa race et sa religion.
Le matin, le soleil resplendit pour tout le monde,
Sur cette terre dont nous dépendons.
Dans le ciel, une cloche nous appelle :
Pourquoi faites-vous la guerre ?
Regardez les oiseaux qui chantent
Tous contents dans leur nature,
Ainsi que les amoureux qui se promènent
Sur les lagunes de leur bonheur,
Sur ce monde rond où,
Tous les hommes se font la guerre
Et blessent leurs enfants qui sont sur cette terre.
Pour tous,
Pour les blancs, les noirs, les jaunes et les rouges qui,
Main dans la main,
Du haut de leurs balcons,
Avec amertume,
Regardent tout ce monde malade.

Patrick
Demi-Lune (Poitiers)

Attente

Aujourd'hui c'était samedi
Mille fois j'ai cru ta venue.
Aujourd'hui c'était samedi,
Mais en vain je t'ai attendue.
Cette suite de longs moments
Que j'ai vécus à t'espérer,
A la fois bonheur et tourments,
Demain me les fasse oublier.
Demain matin je serai là,
A t'attendre et à t'aimer
Puis bientôt tu arriveras
Et le soleil pourra briller.
Aujourd'hui c'était samedi
Je t'ai priée à corps, à coeur.
C'était hier, gris samedi
Il est une heure et ma nuit pleure

Michel Weso

NAINTRE : des femmes, des hommes

PORTRAITS

1991

Ce fut bien sûr, la joie de fêter les 10 ans d'existence de la communauté avec des amis, des compagnons venus de Fraternité et les plus anciens de chez nous (par la durée) encore là en ce début 92 : Suzanne, Henri, Jacques G., Jacques D., Jean C., Georges H., J-Claude B., Michel W., Paul L..
Joie d'être là, d'y être bien, de ne pas être tout seul à partager ce moment, joie d'aimer.

1991, ce fut surtout, la souffrance et la mort de Georges au mois de mai et cette révélation chez les quelques personnes qui l'avaient approché de près : il avait su transcender ce qu'il y avait de bon, d'aimant en chacun de nous, pour le rendre meilleur, au service je dirais presque en communion.

Ce fut aussi le passage de Jean-Marie J., caractère entier et tourmenté, capable de casser ce qu'il avait construit avec amour la veille. Quelques compagnons lui doivent certainement des mois d'abstinence gagnés, une confiance en eux retrouvée.
Porté par la C^{té} presque toute entière dans son projet de retrouver du travail pour être près de son fils à Besançon, il est aujourd'hui en prison pour une sale affaire.

Venant de Poitiers où des questions relationnelles et d'organisation ne lui permettaient pas de trouver sa place, une grande soeur nous est arrivée courant avril : Marie-Dominique.
Pour certains elle est la grande soeur, c'est vrai, et pour Hélène je dirais qu'elle est... importante.
Elle est à la fois la confidente, la copine surtout, la personne disponible prête à donner un coup de main entre 12 h et 14 h.
Celle aussi qui sait "charrier" avec humour, gentiment mais avec justesse. Marie-Do a su trouver sa place dans un travail des plus ordinaires, proche des compagnes et compagnons.
Le témoignage de son engagement religieux est, je crois, précieux dans un groupe de personnes où l'instabilité et la précarité sont les traits dominants, où l'on a du mal à aller jusqu'au bout d'un projet. Parce que non liée à un pouvoir, sa place est toute particulière.
Paraît qu'elle va bientôt nous quitter pour entamer une formation à la demande de sa congrégation.

1991 : avec la venue de Patrice et Marie-Pierre et de leurs 2 enfants en septembre, c'est aussi la concrétisation d'un désir souvent formulé dans les moments de "trop plein" : ne plus être tout seul.
Je me souviens de leur lettre annonçant leur venue à Naintré, de la joie ressentie à sa lecture, de la tristesse aussi pour d'autres qui espéraient.
Aujourd'hui, c'est un redémarrage que nous vivons : il faut penser travail d'équipe et agir en fonction ; d'où quelquefois des ratés et des incompréhensions, mais pour eux comme pour nous deux c'est une relation nouvelle qu'il faut bâtir.
La chance, c'est d'abord de ne plus être seul à porter le poids de la C^{té}, même si le fait d'être les responsables "de par l'histoire" complique certaines situations.

Etre quatre doit nous permettre d'être plus disponibles, mieux au service, plus à l'écoute.

J'en veux pour preuve la mise en route et surtout la continuité et la régularité de rencontres :

commission dépannage/solidarité : tous les mois sauf urgence et c'est souvent l'urgence qui réunit 3 ou 4 compagnons plusieurs fois par semaine.

réunion loisirs le vendredi entre 13 h et 14 h.

rencontre "Libre parole" : tous les mois, le soir à 20 h, où sont invités les compagnons intéressés par la vie de la C^té^ dans ses diverses actions :
solidarité/finances/loisirs/travaux, etc...

Les idées y sont les bienvenues.

La réunion communautaire de quinzaine étant plus une réunion d'informations et de mises au point.

En projet une rencontre trimestrielle regroupant les quelques amis, les responsables et des compagnons plus engagés.

La présence de Marie-Pierre et Patrice, c'est aussi la joie d'accueillir un couple, une famille qui s'engage ; de se dire que la forme de vie vécue à Emmaüs n'est pas absurde ; qu'elle est signe d'une autre manière de vivre les rapports avec les hommes, avec l'argent.

Leur présence est aussi pour moi le signe que la vie C^taire^ ne conduit pas nécessairement, ni ne veut dire "ghetto" mais soutien, solidarité pour un temps ou pour toujours.

Il nous faut aujourd'hui, avec Hélène, accepter de perdre une part de notre pouvoir pour y gagner une meilleure qualité de vie familiale, un souci plus grand des besoins de chaque compagnon que ce soit dans la C^té^ ou dans la recherche d'un travail.

Ce sont aussi des départs : celui de Jean-Claude H., avec nous depuis 1986, notre cuistot (puisqu'il l'a fait pendant 3 ans), nous n'avons aucune nouvelle.

– celui de Thierry S. qui a trouvé du travail à Poitiers et qui le tient avec le soutien moral et financier de la C^té^.

Au tout début de l'année, Jacky et Huguette décidaient brusquement de nous quitter : le RMI, etc... Un départ au goût amer.

Après la mort de Georges D., J-Jacques M. a repris la route, trop de lieux lui rappelaient celui qu'il avait veillé nuit et jour.

C'est aussi J-Claude Bel. qui quittait la ferme route de Nomes après un long séjour sous le signe de la discrétion, et bien d'autres départs comme celui de Rodolphe qui laisse un goût d'inachevé.

Ce sont aussi des retours qui font d'autant plus plaisir que la personne est revenue plus positive, plus participante ayant grandie ailleurs en d'autres lieux, d'autres C^tés^ : J-Claude Th./Denis R./Gérard/Jean-Pierre L.

Ce sont bien sûr des arrivées : Lionel C./Eric G./ Lucien M./André D./ J-Louis et Pierrette/Serge Q./et Albert 75 ans qui est le cuistot de la ferme depuis mai ; Il avait le désir de poser son sac ailleurs que dans la salle d'attente de la gare de Bordeaux ; sons sens de l'accueil et son invitation au café nous sont précieux.

Et puis les tous **derniers arrivés** : Robert A./J-Michel S./ J-Pascal M. pour clore cette revue d'effectif au 28.01.92.

Oui, nous sommes 32 personnes dont 3 enfants : Isabelle, Emmanuelle et Baptiste.

Bruno